La lumière éclatante de la philosophie humaniste [11]

Réaliser *kosen rufu* grâce à l’engagement commun de maître et disciple

Exposé présenté par Sachie Motohashi
Département d’études de la SGI du Canada

Bonjour à toutes et à tous! Je m’appelle Sachie Motohashi et je suis heureuse de partager avec vous le texte d’étude de ce mois-ci.

Au sein de la SGI, le mois de novembre est souvent l’occasion de réfléchir et de renouveler notre détermination, alors que nous célébrons le 18 novembre, date de la fondation de la Soka Gakkai. Ce mois-ci marque également le troisième anniversaire du décès du président Ikeda. Dans cet exposé intitulé « Réaliser *kosen rufu* grâce à l’engagement commun de maître et disciple », nous aborderons l’importance de la gratitude en tant que pilier essentiel de l’esprit de mentor et disciple au sein de la SGI.

Lorsque nous traversons des moments difficiles, on nous encourage souvent à soutenir les autres. Comme le dit ce passage célèbre de Nichiren Daishonin : « Si vous allumez une lanterne pour une autre personne, votre chemin sera également illuminé. » Personnellement, ces dernières semaines ont été une période de lutte intense. Par le passé, lorsque j’ai dû faire face à de grands défis, j’ai lu des orientations qui semblaient avoir été écrites spécialement pour moi. La préparation de ce script a été pour moi une telle expérience. Cela m’a aidée à réaffirmer et à renforcer mon vœu pour le *kosen rufu* et à approfondir ma gratitude envers le président Ikeda.

Le président Ikeda conclut cet exposé en disant :

> Avoir un mentor et vivre en tant que disciple est la clé qui permet de progresser et de s’épanouir sans cesse. Une vie consacrée à la voie de mentor et disciple est synonyme d’une chance incroyable.

Commençons par le premier passage de l’écrit de Nichiren Daishonin intitulé « Sur la floraison et la fructification » :

PREMIER EXTRAIT

Si un arbre a des racines profondes, ses branches et ses feuilles ne se dessécheront jamais. Si la source ne tarit pas, le courant ne s'asséchera pas. Sans bois, un feu s'éteint. Sans terre, les plantes ne poussent pas. C'est uniquement grâce à mon défunt maître, Dozen-bo, que moi, Nichiren, je suis devenu le pratiquant du *Sûtra du Lotus* et que l'on parle tant de moi aujourd'hui, en bien comme en mal. Nichiren est semblable à la plante, et mon maître à la terre.

Pour présenter ce passage, le président Ikeda revient sur le contexte de cet écrit. Rédigé en avril 1278, il était adressé à deux anciens compagnons d'études de Nichiren Daishonin, qui étaient aussi ses aînés au temple où il était entré alors qu'il était encore enfant. Lorsque Nichiren Daishonin est entré dans la vie monastique à l'âge de douze ans, il a étudié sous la direction de Dozen-bo. Ce Gosho exprime sa gratitude envers son maître qui, même s'il n'a pas adhéré aux enseignements de Nichiren, a joué un rôle essentiel dans sa survie et l'a protégé de bien des façons. Même si de nombreux districts ne tiennent peut-être pas de réunion d'étude ce mois-ci, si votre district en organise une, il pourrait être intéressant d'explorer les relations que le Daishonin entretenait avec les autres afin de mieux comprendre le contexte de cette lettre.

En fin de compte, le message principal de cette lettre est la profonde gratitude que le Daishonin exprime, en tant que disciple, envers son maître. La gratitude est une notion toute simple, mais elle exige de reconnaître et d'apprécier ce que nous devons aux autres et de faire preuve d'humilité.

Le président Ikeda dit :

> La gratitude repose sur la prise de conscience du soutien apporté par les personnes qui nous ont permis d'être ce que nous sommes aujourd'hui et des causes et conditions qui ont conduit à notre situation actuelle. Éprouver cette gratitude et agir en conséquence constitue le fondement d'un comportement honorable en tant qu'être humain.
>
> Les images employées ici par Nichiren Daishonin pour exprimer son immense reconnaissance à l'égard du maître qui l'a formé et a soutenu son développement sont très émouvantes.

À partir de ce passage du Gosho, le président Ikeda met l'accent sur le mot « pousser » en prenant l'exemple de Nanjo Tokimitsu et de l'image de la teinture « plus bleue que l'indigo ». Alors que l'année 2026, « Année d'un essor vigoureux pour une Soka Gakkai jeune dans le monde entier », touche à sa fin, nous pouvons prendre le temps de réfléchir à la croissance de chacun d'entre nous et renouveler notre détermination à poursuivre et à approfondir ce cheminement à l'avenir.

Au sein de la SGI, la gratitude est au cœur de notre pratique. Le président Ikeda illustre cela par la relation entre Josei Toda et son défunt mentor, Tsunesaburo Makiguchi, ainsi que par sa propre relation avec Josei Toda. M. Toda fut incarcéré aux côtés de M. Makiguchi, qui est décédé plus tard en prison, et ses paroles de reconnaissance sont rapportées dans cet exposé. Le président Ikeda se remémore également sa première rencontre décisive avec Josei Toda. Il s'agit d'une histoire bien connue, racontée en détails dans le roman La Révolution humaine.

Le président Ikeda dit :

> En ce qui me concerne, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui si, à l'âge de dix-neuf ans, je n'avais pas rencontré M. Toda lors d'une réunion de discussion (tenue dans le quartier d'Ota, à Tokyo, à l'été de 1947), et décidé de devenir son disciple. Si je n'avais pas appris de lui les enseignements essentiels du bouddhisme, je n'aurais jamais consacré ma vie à œuvrer pour la paix et le bonheur de l'humanité aux côtés de mes honorables camarades de pratique bouddhique répartis aux quatre coins du monde. Le bouddhisme ne serait pas ce qu'il est sans cet esprit de reconnaissance à l'égard des maîtres.

Passons maintenant au deuxième passage du Gosho :

DEUXIÈME EXTRAIT

Les bodhisattvas sortis de la terre ont quatre guides. Il est dit dans le Sûtra : "Le premier s'appelait Pratiques-Supérieures […] et le quatrième, Pratiques-Solidement-Établies." Si le bodhisattva Pratiques-Supérieures apparaît à l'époque de la Fin de la Loi, il doit en être de même pour le bodhisattva Pratiques-Solidement-Établies.

Le plant de riz fleurit et donne des grains, mais son essence originelle

demeure dans le sol. C'est pourquoi sa tige poussera, fleurira et donnera de nouveau des grains. Les bienfaits obtenus par Nichiren en propageant le *Sûtra du Lotus* reviendront toujours à Dozen-bo. C'est vraiment sublime !

Le *Sûtra du Lotus* décrit les quatre guides à la tête des bodhisattvas surgis de la Terre et souligne l'importance de leur apparition. Le passage cité donne également à cette lettre le titre sous lequel elle est connue, *« Sur la floraison et la fructification »*. Il décrit la relation cyclique entre les tiges de riz et l'essence de la plante, qui retourne à la terre afin de permettre l'apparition de nouvelles pousses. Cette analogie évoque la relation entre le maître et le disciple : la terre représente le maître, tandis que la plante représente le disciple ou l'élève. Le Daishonin exprime sa joie à l'idée que les bienfaits qu'il a obtenus en propageant l'enseignement pour guider les autres vers un bonheur véritable, en tant que pratiquant du *Sûtra du Lotus*, rejailliront sur son maître, Dozen-bo. Cela témoigne de sa profonde compassion et de sa grande sollicitude envers son maître. Le président Ikeda déclare :

> Il ne pourrait y avoir aucun meilleur moyen pour Nichiren de s'acquitter de sa dette de reconnaissance envers son maître défunt.

Comme nous l'avons mentionné au début de ce balado, le président Ikeda conclut cet exposé en soulignant :

> Avoir un mentor et vivre en tant que disciple est la clé qui permet de progresser et de s'épanouir sans cesse. Une vie consacrée à la voie de mentor et disciple est synonyme d'une chance incroyable.

Gardons ces paroles dans notre cœur et renouvelons notre détermination à conclure cette année d'un essor vigoureux avec un élan renouvelé !

Merci beaucoup de votre écoute ! Si vous avez des questions, n'hésitez pas à écrire à etude@sgicanada.org.

Merci !